



# La Lettre de l'UNSA-IESSA

Ingénieurs Electroniciens des Systèmes

de la Sécurité Aérienne

## La réforme oui. La chienlit non.

### Absence d'alternants

Dans la nuit du 20 au 21 Janvier, des IESSA de la section Radio du CRNA/N détectent 5 POSU2 défectueux (Poste Opérateur Secours Ultime). Ces équipements sont d'une criticité maximale puisqu'ils interviennent en dernier recours lorsque la chaîne radio ARTEMIS est indisponible. Le jeudi 21 Janvier, une réunion de crise est convoquée afin de trouver une solution pour passer le week-end. Des membres de l'encadrement du Service Technique et du Service Exploitation sont conviés. Nous regrettons que l'expertise de la section Radio n'ait pas été utilisée lors de cette table ronde. Elle est la garante d'une connaissance pointue du système, elle qui depuis un mois alerte sur la fiabilité d'un fournisseur qui a montré, au cours des années précédentes, qu'il avait une idée somme toute assez personnelle de la robustesse de son équipement.

La gestion de crise entre pleinement dans les prérogatives des alternants qui savent opérer 24/7 et par situation technique dégradée. Nous avons hélas dû le rappeler récemment à la direction lors de la présentation des nouvelles consignes incendies dans lesquelles la MO avait été "oubliée" sur le plan ETARE. De plus en plus, notre hiérarchie confirme son désamour des IESSA qu'elle peint en alternants fantoches ou en encadrants intermédiaires aux allures d'hommes de paille. Pour avoir droit au chapitre, nous sommes sans cesse obligés de mettre le pied dans la porte. Il est épuisant de toujours devoir prouver sa valeur et son importance. **Nous demandons que les experts techniques concernés soient systématiquement entendus lors des réunions de crise.**

### Le malaise de la filière opérationnelle

Selon la nouvelle plaquette de recrutement, le métier d'IESSA reposerait sur 4 piliers : gestion opérationnelle, formation, expertise et encadrement mais dans les faits, au niveau national, l'administration s'évertue à scier les deux premiers pieds d'un tabouret qui se révèle dès lors fort branlant. Lors de la CAP exceptionnelle visant à octroyer les GRAF, SDRH n'a pas hésité à se dévoyer, à réinterpréter à sa façon « l'esprit protocolaire ». Esprit, es-tu là ? Les critères de cette CAP nous ont en tout cas semblé paranormaux, fantomatiques. Les CDST et les IL qui se voyaient déjà partir à la retraite sous le soleil de l'hors-échelle indiciaire sont tombés de haut ! Cent fois sur le métier remettant son ouvrage, SDRH ressert à chaque protocole les restes du précédent. Politique de recrutement indigne de la fonction publique, parcours du combattant pour accéder au GRAF, de combien de crans faudra-t-il serrer une ceinture qui étouffe déjà les IESSA ?

### Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage

Avec un projet de filière technique pour l'horizon 2022 qui impose une diminution drastique du nombre d'alternants, il est évident que les médailles retraites seront décernées aux bons petits soldats de l'encadrement et de l'expertise et non aux grognards de la MO et de l'instruction. L'administration envoie des signes forts pour que tous et toutes comprennent que leur salut n'est pas dans une supervision opérationnelle que l'on veut scarifier, renvoyer dans un ghetto professionnel, réduire à l'état de paria.

*Et dites-vous bien que dans la vie, ne pas reconnaître son talent, c'est favoriser la réussite des médiocres.  
Michel Audiard (Le Cave se rebiffe)*